

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :	
3 mois	81 fr.
6 mois	150 fr.
1 an	280 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	86 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	290 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87	

**BUREAUX**  
 ROUBAIX. - 99-71, Grande-Rue, Tél. 227.32.  
 TOURCOING. - 22, rue Carnot, Tél. 437.  
 LILLE. - 11, rue Faidherbe, Tél. 339.51.  
 PARIS. - 28, boulevard Foyot, Tél. Provençol, 77.24.  
 MOUSCRON. - 105, rue de la Station, Tél. 3.44.  
**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux



### La fête de Noël, le Maréchal et les enfants de France



« Aux aussi (en haut à gauche et en bas à droite) ont eu leur bâton de maréchal, mais il était... en sucre. Au milieu, le Maréchal — qui s'y connaît en beau travail — contemple avec une attention intéressée, avec admiration même, un chef-d'œuvre des santonniers de Provence qu'une délégation de ces artisans est venue lui offrir à l'occasion de la Nativité. (Ph. Siphos.) »

### AU GUI L'AN NEUF!

J'écris ces lignes en ce jour de Noël et que les bons ouvriers du re-la Saint-Sylvestre qui clôt l'année. Le bienheureux saint occupe la dernière place du calendrier et c'est de cela, sa physionomie est empreinte d'une majesté à la fois solennelle et mégalomane. C'est le patron des regrets et des craintes, des espérances. Sa mission est de donner gravement l'agonie des années éphémères et en même temps d'entrebaïller mystérieusement la grille qui s'ouvre sur les routes inconnues de l'an nouveau. En cette journée finale, volée de brume, la pensée se reporte tout naturellement en arrière. Elle refait le chemin parcouru par les heures qui ont fui ; elle revivifie les événements bons ou mauvais qui ont marqué les semaines et les mois disparus ; elle établit sur le plan moral comme sur le plan matériel le bilan de nos gains et de nos pertes. Et puis, s'évadant du passé, elle se demande, inquiète, de quoi demain sera fait.

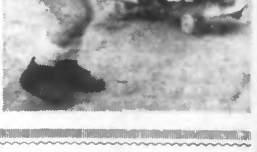
Si, entre nous, dans le cercle de la famille française, nous regardons l'année 1941, sans parti pris de dénigrement, comme sans complaisance aveugle, comment se présente-t-elle à notre jugement impartial ?

Bien sûr, elle ne nous a pas encore sortis entièrement des étreintes effrayantes de la catastrophe de 1940. Nous étions tombés trop bas et nous avions entraîné le pays trop profondément dans l'abîme, pour qu'on puisse espérer un relèvement rapide et facile. On ne demande pas aujourd'hui aux Français de se « débrouiller » une fois de plus pour tenir tête au sort, on leur demande de s'atteler corps et âme à une véritable révolution nationale qui ne se fera pas en un jour, parce qu'elle doit se réaliser dans l'ordre et la fraternité.

L'œuvre est commencée. L'année 1941 est une étape importante sur la route du salut. Pour s'en convaincre, il suffit de voir où nous en étions, il y a douze mois, alors que tout se trouvait à peine ébauché et de constater maintenant l'immense travail accompli dans tous les domaines.

Sous la haute autorité et l'active impulsion de son chef, la France a repris conscience d'elle-même. La Patrie a cessé d'être cette idée vague qu'on pouvait impunément nier ou bafouer ; elle est redevenue une réalité vivante et le principal moteur de notre action civique. De son côté, la famille, qu'un individualisme féroce avait combattu sans répit depuis trop longtemps et qui était menacée à la fois dans son rôle social indispensable et dans son existence même, a vu ses droits reconnus, ses ennemis défaits et sa prépondérance dans l'Etat établie sur des bases certaines et solides. Le travail, qu'une politique démagogique avait abaissé au rang d'un agent électoral, a retrouvé aujourd'hui sa fierté et sa noblesse. La charte qu'on vient de lui octroyer, en définissant formellement ses droits comme aussi ses devoirs, l'a replacé au premier rang comme soutien de la prospérité nationale.

Evidemment, tout dans l'œuvre du nouveau régime n'est pas parfait. Il y a des retouches à faire et des lacunes à combler. Comment peut-il en être autrement puisqu'il s'agit trop souvent de faire table rase d'un passé néfaste pour jeter les fondations solides de la cité nouvelle ? L'essentiel c'est que l'ouvrage soit sur le mé-



Nos ateliers étant fermés le jour de l'An, le « JOURNAL DE ROUBAIX » ne paraîtra pas demain jeudi.

**AVANT LE PROCES DE RIOM**  
 MM. Daladier, Blum, et le général Gamelin ont quitté le Portalet pour Bourrasol

Pau, 31 décembre. — MM. Daladier, Blum et le général Gamelin ont quitté le fort du Portalet mardi matin à 7 h. 15. Leurs voitures ont pris la direction de la prison de Bourrasol où les trois inculpés retrouveront MM. Guy La Chambre et le contrôleur Jacomet.

### LE MARÉCHAL parlera demain soir au peuple français

VICHY, 31 décembre. — Le maréchal Pétain parlera au peuple français, par la voie de la radio, le 1<sup>er</sup> janvier 1942, à 19 heures (soit à 20 heures, heure de la zone occupée).

### LE PORTUGAL ENVOIE DES TROUPES À TIMOR

Lisbonne, 30 décembre. — Le paquebot portugais « Joao-Belo », ayant à bord 1.100 soldats, est parti de Lourenço-Marques, à destination de la possession portugaise de Timor. Le navire est escorté de l'avisio portugais « Gonzalves-Zarco ».

On sait que, tout récemment, des troupes australiennes et indo-néerlandaises ont occupé cette possession portugaise, sous prétexte de la protéger contre une éventuelle agression japonaise.

— D'après l'agence Reuter, la commission des travaux du Congrès pan-hindou aurait décidé de décharger Gandhi de la présidence du Congrès.

### BONNE ANNÉE à nos lecteurs

### LA LETTRE DE NOUVEL AN



Guidée par les conseils de sa grande sœur, cette enfant apporte toute son attention à la rédaction de la lettre de nouvel an destinée à papa et à maman. (Ph. Belgapress.)

## En MALAISIE LES TROUPES BRITANNIQUES SONT EN PLEINE RETRAITE

Des bombardiers nippons ont attaqué Singapour dont on prépare l'évacuation. Vingt sous-marins ont déjà été détruits par les japonais.



La ville de Deli, dans l'île de Sumatra. (Ph. Siphos.)

**Les Japonais débarquent des troupes où et quand ils le veulent**

Amsterdam, 30 décembre. — Le commentateur anglais Robert Fraser a déclaré hier, au sujet de la situation en Asie orientale : « Le fait le plus simple et le plus désagréable qui ressort de toutes les nouvelles parvenues d'Asie, c'est que les Japonais débarquent toujours des troupes où et quand ils le veulent. »

Après l'arrivée de nouveaux renforts, une attaque concertée va être déclenchée contre Manille, la capitale des Philippines, dont la situation est considérée comme fort menacée par les milieux bien informés de Tokio.

On estime que le sort des Philippines sera réglé dès que les aéroplanes les plus importants de l'île Luçon et du port de Manille seront aux mains des Japonais.

Indépendamment des répercussions économiques et de l'énorme perte de prestige que cette défaite entraînerait pour les Etats-Unis, l'ultime possibilité de parer à l'attaque nipponne, qui se poursuit avec des forces puissantes contre le Borneo britannique et Singapour, serait annihilée.

Etant donné que les forces anglo-hindoues ont à faire face à un ennemi de loin supérieur, l'issue de

**Six mille prisonniers nord-africains sont libérés**

Bordeaux, 30 décembre. — Six mille prisonniers nord-africains, internés dans les environs de Bordeaux, Bayonne et Rennes, viennent d'être libérés par les autorités allemandes.

Six trains les ont conduits à Langon, où ils ont été accueillis par les autorités françaises.

**LE RELÈVEMENT DES TARIFS POSTAUX**

Paris, 30 décembre. — Il va être procédé incessamment à une augmentation des tarifs postaux. En attendant les indications détaillées qui seront fournies par les services administratifs intéressés, voici les chiffres que nous croyons retenus en ce qui concerne les nouveaux tarifs : Lettres ordinaires, jusqu'à 20 grammes, 1 fr. 50; papiers d'affaires (factures, bordereaux, etc.) sous enveloppe ouverte, 1 fr. 20; télégrammes privés ordinaires, 0 fr. 60 par mot avec minimum de perception de 5 francs, correspondant à dix mots; pneumatiques, moins de sept grammes, 3 francs; communications téléphoniques, 1 fr. 20 à partir des postes d'abonnés pour une conversation locale; 1 fr. 50 à partir des postes publics.

### « LA FRANCE A UN BON MÉDECIN, mais il ne peut rien si vous n'avez pas la volonté de guérir » dit M. CAZIOT.

Vichy, 30 décembre. — M. Pierre Caziot, ministre de l'Agriculture, a déclaré hier, à Saint-Amand, dans le Cher, à l'occasion d'un concours agricole, un important discours. « Nous avons été profondément frappés par la défaite, a-t-il déclaré, mais la terrible blessure qui résulte de cette défaite ne peut mener à la mort si, toutefois, nous avons la ferme volonté de guérir. L'avenir dépend surtout de notre volonté. »

« La resquille, le système D, l'absence de discipline, nous ont menés là où nous sommes. Si nous continuons sur cette voie, nous irons à la catastrophe inévitable. »

« Le paysan français, malgré les difficultés innombrables, malgré une déficience énorme de moyens, est parvenu jusqu'ici, par un effort héroïque, à faire face aux besoins essentiels de la nation tout entière. »

« Il serait insensé que ce magnifique effort fût paralysé par les fautes, par les crimes d'une petite minorité. »

### Les Anglais perdent 74 chars en Cyrénaïque

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 30 DÉCEMBRE. — Le haut commandement de l'armée communique : En plusieurs secteurs du front de l'Est, de fortes attaques ennemies ont été repoussées grâce à la collaboration étroite de l'armée et de l'aviation.

En mer Noire, des avions de combat ont coulé un destroyer et ont endommagé un croiseur soviétique.

Sur le front de Mourmansk, les troupes allemandes ont repoussé, le 21 au 28 décembre, par un froid sévère et dans des tempêtes de neige, de violentes attaques ennemies. Les Soviétiques ont essuyé des pertes sanglantes.

Dans la nuit du 29 au 30, de puissantes formations d'avions de combat ont bombardé efficacement un important port de ravitaillement de la côte est de l'Angleterre. Au cours de la journée d'hier, un cargo a été coulé à l'ouest des îles Féroé.

Des chasseurs de sous-marins qui protégeaient un convoi ont abattu trois avions anglais qui, faisant partie d'une formation de six appareils, attaquaient le convoi. Tous les avions sont arrivés à leur port de destination.

En Afrique du Nord, les troupes de l'Axe ont remporté de nouveaux succès locaux près d'Agadabia. Le nombre des tanks ennemis détruits au cours de la contre-attaque est monté à soixante-quatorze. Plusieurs centaines d'anglais ont été faits prisonniers.

De jour et de nuit, les aérodromes de Malte ont été attaqués. Les avions allemands ont coulé un grand voilier. Cinq avions anglais ont été abattus en combats aériens ; un sixième a été détruit au sol.

### “ Je tiens bon ” a dit à Vichy, le maréchal Pétain aux écoliers de France

### Les impressions de deux jeunes Roubaisiens



Henri Draux et Germaine Farvacque. Mardi, à 12 h. 47, sont arrivés en ville de Lille les vingt écoliers qui ont été chargés de représenter le Nord auprès du Maréchal. On sait que, dans toute la France, les enfants ont écrit au Maréchal une lettre dont le thème était celui-ci : Ténacité, endurance. Dans le Nord, 300 lettres furent retenues et finalement vingt des écoliers furent désignés pour se rendre à Vichy, parmi les mille

## Pour payer l'aide de l'U.R.S.S., l'Angleterre est prête à livrer l'Europe au bolchevisme

UN ARTICLE DE L'AGENCE ALLEMANDE D.N.B.

Berlin, 30 décembre. — Le correspondant diplomatique de l'agence D.N.B. écrit : L'année 1941 touche à sa fin dans une atmosphère caractérisée par la lutte décisive qui se livre en Asie orientale et par la prise de position, provoquée par cette lutte, des Anglo-Saxons au sujet des problèmes relatifs à d'autres régions. Cette atmosphère permet de formuler des prévisions intéressantes relatives à l'année qui vient, en ce sens que maintenant, les positions sont nettement définies.

Les négociations de M. Churchill à Washington démontrent clairement que la situation de l'Empire britannique est particulièrement précaire, à tel point qu'une haute personnalité politique non allemande a pu déclarer : « L'Angleterre est actuellement sévèrement punie du fait que, pour la première fois dans son histoire, elle a choisi un allié anglo-saxon. »

Les entretiens d'Eden à Moscou ont fait ressortir le prix que la Grande-Bretagne est disposée à payer afin de pouvoir sauver de son empire, pour le moins ce que son allié anglo-saxon voudra bien, dans sa magnanimité, lui laisser.

Avec un cynisme sans précédent dans son histoire, cependant si fertile en indignités, l'Angleterre jette son masque et « habillat » son monde entier » afin de livrer le continent européen au bolchevisme, en paiement du secours militaire que Londres espère obtenir de Moscou. Il ne s'agit nullement de l'exploitation, dans un dessein de propagande, d'arrière-pensées britanniques souvent soupçonnées, parfois nettement caractérisées, mais dont les Britanniques se sont cependant toujours défendus avec indignation ; il s'agit bien plutôt de plans indiscutablement établis puisqu'ils ont été avoués par leurs auteurs mêmes.

A l'article sensationnel du « Times » dans lequel il est question « d'une politique commune avec les Soviets », grâce à une communauté toujours plus grande des idées ; il s'agit bien plutôt de plans indiscutablement établis puisqu'ils ont été avoués par leurs auteurs mêmes.

Lecho américain à cet effet translovers l'Europe — qui confirme tout simplement le point de vue allemand selon lequel l'Angleterre n'a rien à voir sur le continent — ne s'est pas fait attendre. En effet, c'est une déclaration publiée par un grand organe d'informations américaine, on recommande maintenant à l'U.R.S.S. elle aussi, l'application de la « Charte de l'Atlantique ».

Les Anglo-Saxons sont donc disposés, non seulement à pactiser avec le bolchevisme, mais aussi à lui ouvrir la voie et, de cette façon, à favoriser le mouvement de pan-bolchevisme ; en effet, mésestimant complètement ou sous-estimant d'une façon coupable le bloc européen, ils croient pouvoir satisfaire la voracité du bolchevisme, en lui jetant sus comme le continent européen.

Les garanties que l'Allemagne et ses alliés prennent actuellement en vue de l'année 1942 qui paraît devoir être décisive, ne profiteront pas uniquement aux pays directement intéressés, mais à tous les Etats pour lesquels le mot européen n'a pas encore perdu toute signification.

Au Japon, les contributions volontaires pour la guerre de la Grande-Asie atteignent 3 millions de yens.